



**Allocution de Jean Salençon, Président de l'Académie des sciences,
lors de la conférence de presse organisée
par l'Académie des Sciences et le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes
le 29 avril 2010
à l'occasion de la signature de la convention-cadre quadriennale portant sur l'action
internationale du programme *La main à la pâte* pour un enseignement des sciences et de
la technologie à l'école et au collège**

Mesdames, Messieurs,

L'Académie des sciences a statutairement, et naturellement, pour mission d'encourager la vie scientifique en France. Mais il n'échappe à personne qu'il n'est point de science aujourd'hui dont le développement ne résulte d'une intense coopération internationale, au sein de laquelle notre compagnie tient à jouer le rôle qui doit être celui de notre pays. Aussi nos liens avec le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes sont-ils, sur ce point, anciens et féconds.

Mais une autre mission, tout autant statutaire et naturelle, de l'Académie est de veiller à la qualité de l'enseignement des sciences dans notre pays. Depuis 1996, cette mission a particulièrement retenu son attention par le développement de *La main à la pâte*, action de stimulation et de rénovation de l'enseignement scientifique à l'école primaire. Œuvrant avec le Ministère de l'Éducation Nationale et de nombreux partenaires, l'Académie a apporté son appui à nos instituteurs –aujourd'hui professeurs des écoles–, puis à nos professeurs de collège, pour qu'ils mettent à profit, selon l'expression de Pierre LENA, l'âge d'or de la curiosité chez les enfants qui leur sont confiés, et ce, en développant chez eux le goût de l'observation et de l'expérimentation, la créativité et l'esprit critique et, nous tenons à y insister, la qualité de l'expression orale et écrite qui contribue, nous le savons bien, à la clarté de la pensée.

Depuis dix ans, il s'est trouvé que les analyses, les outils et les très nombreuses ressources pédagogiques développés par *La main à la pâte* ont attiré l'attention et suscité l'intérêt de multiples partenaires étrangers, tant en Europe qu'hors d'Europe. Dans un monde en rapide changement, ceux-ci se trouvaient en effet confrontés à la fracture, que nous connaissons aussi, entre le développement scientifique et technique, amplifié par les échanges de la mondialisation, et ce que la majorité des élèves en renaient d'utile pour leur existence.

C'est ainsi qu'est née l'action internationale de l'Académie dans le domaine de l'éducation qui n'a cessé de s'amplifier ces dernières années, en lien étroit avec de nombreuses autres Académies des sciences de par le monde.

Aujourd'hui, l'Académie collabore sur ce sujet avec la quasi-totalité des pays de l'Union européenne, et avec plus de quarante pays hors d'Europe. C'est ici l'universalité de la science, de ses objets d'étude, de sa méthode de pensée qui permet, dans le respect de la diversité des cultures, l'échange de modèles de formation des professeurs, d'outils pour la classe et, grâce à la fluidité mondiale d'Internet, l'échange de ressources en ligne.

Citer ici la liste de nos collaborations hors d'Europe serait fastidieux. Quelques exemples à titre de points de repères tout de même :

- La collaboration fructueuse et durable établie avec la Chine depuis une décennie ;

- Le réseau de presque tous les pays d'Amérique latine avec lesquels nous entretenons rencontres, traduction d'outils pédagogiques, séminaires communs de formation ; à ce propos, je me permets de rappeler que 2011 sera l'année du Mexique en France qui ne pourra qu'être favorable à notre collaboration, déjà très étroite dans ce domaine, avec ce pays ;

Et encore le Sénégal, le Cameroun, le Cambodge, le Laos, Haïti, pays où malgré l'adversité et les rudes conditions locales, un enseignement scientifique élémentaire digne de ce nom s'implante peu à peu.

Ces collaborations ont été fortement soutenues par nos ministères, notamment par la Direction des relations européennes, internationales et à la coopération (DREIC), qui est commune à l'Éducation nationale et à l'Enseignement supérieur, ainsi que par l'Agence de l'enseignement français à l'étranger (AEFE) avec laquelle nous avons signé un accord de coopération, et par le Centre international d'études pédagogiques (CIEP).

Mais l'importance de la demande, la nécessité d'agir sur le long terme, le prestige du modèle pédagogique français dans le monde – quelles que soient les critiques que nous ne manquons pas de lui adresser nous-mêmes volontiers – suggéraient une action plus ample encore, une structuration plus forte de notre offre, une étape nouvelle qui associe cette universalité de la science au respect des cultures dont nous sommes si volontiers partenaires.

C'est donc avec enthousiasme que l'Académie des sciences a accueilli le souhait du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes d'établir une Convention-cadre quadriennale qui permette de promouvoir conjointement à l'étranger nos actions dans le domaine de l'éducation primaire et secondaire, et particulièrement, mais sans exclusive, celles relevant des principes pédagogiques de *La main à la pâte*.

Cette expertise pédagogique que nous avons développée, avec le concours de précieux et multiples partenaires au sein du monde scientifique, nous la mettrons plus encore au service du rayonnement de notre pays et de sa langue, mais aussi au service de la diversité des langues dans lesquelles se tisse l'éducation, unies ici par la science, cette langue commune qui appartient à tous.

Dans quelques jours, le 17 mai, l'Académie ouvrira, dans la Grande salle des séances de l'Institut de France, le premier séminaire international de *La main à la pâte*. Au lieu des rencontres bilatérales ou régionales que nous avons pratiquées jusqu'ici, nous avons proposé, grâce à cette Convention et au soutien du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes et du Ministère de l'Éducation Nationale, une rencontre globale, en présence des représentants de 34 pays situés hors de l'Union européenne. (Rappelons que d'autres modalités de travail en réseau sont déjà disponibles dans le cadre européen.) Nous espérons que cette rencontre marque le début d'une longue série, ce séminaire ayant vocation à devenir un rendez-vous international de haut niveau pour l'éducation scientifique.

Pour cette première édition, professeurs, formateurs, cadres des ministères de l'éducation, responsables politiques parfois, seront réunis pendant 6 jours au CIEP. Certes ils seront là pour dégager ce qui, de l'expérience de *La main à la pâte*, est transférable dans leur propre contexte, mais aussi et plus encore pour échanger sur les stratégies communes qu'ils peuvent adopter pour renforcer leur enseignement scientifique élémentaire. Soutenu par nos postes diplomatiques, préparé par l'équipe de notre Délégation à l'éducation et la formation (DEF), ce séminaire va apporter à de nouveaux pays, soucieux de l'état de leur enseignement scientifique élémentaire, la richesse de l'expérience de ceux qui les ont précédés. Notre réseau continuera à apporter des aides locales, à mobiliser nos universités, qui ont désormais intégré les IUFM, pour que leurs formateurs, leurs étudiants, leurs cadres scientifiques accordent de leur temps à ce grand enjeu d'aujourd'hui : combler autant que faire se puisse le fossé entre ceux qui accèdent au monde merveilleux de la science, de sa création et de ses acquis, et ceux si nombreux qui en sont injustement privés.

L'Académie des sciences souhaite développer son action en faveur d'un réel accès à la science pour tous, affranchi des contraintes sociales et des pesanteurs sociologiques. C'est d'ailleurs le sens de la proposition qu'elle a présentée pour notre pays dans le cadre de l'Emprunt national.

La convention que je vais avoir l'honneur, et surtout la joie, de signer aujourd'hui soutient cet objectif : développer des centres de ressources et de nouveaux outils, rapprocher corps enseignant et monde scientifique, partager enfin ces richesses avec le monde.